

THÉÂTRE : ARNAUD DORMEUIL DEMAIN SUR LA SCÈNE DU GRAND-MARCHÉ

Second souffle pour l'acteur fétiche de Volland

Il a passé sept années à donner la réplique dans l'enceinte du Grand-Marché. Le comédien préféré du public des Réunionnais au sein de la troupe d'Emmanuel Genvrin, retrouve ce décor symbolique pour la lecture scénique de la première pièce d'Axel Gauvin, avant de reprendre sa casquette de musicien pour entamer la tournée de promo du CD "Volland Combo" le mois prochain au Café Moda. Arnaud Dormeuil fait sa rentrée.



"Ça fait tout drôle de voir sa figure sur les colonnes Morris dans tout Paris !" constate Arnaud Dormeuil, tête d'affiche de Ségla Tremblad et de "Volland Combo".

Pour être le plus petit de nos comédiens pays, Arnaud Dormeuil n'en est pas moins un géant dans le cœur de son public. D'où le plaisir, largement partagé, de saluer son retour sur la scène réunionnaise délaissée depuis deux ans au profit des planches parisiennes où son énergie coutumière pimante le "Ségla Tremblad" et les caris festifs de la compagnie Volland. "King Rosette" se porte bien et la pièce fait recette au "Divan du Monde" qui joue relâche en ce début d'année. L'occasion pour Arnaud Dormeuil de prendre quelques vacances dans son île natale et de saisir l'opportunité offerte par Kristof Langgromme de diversifier son répertoire.

LES FICELLES DU MÉTIER

"C'est la première fois qu'on me propose une lecture scénique et la première fois aussi que j'aborde l'œuvre d'Axel Gauvin. J'en suis très heureux parce que le moment est venu pour moi d'élargir mon horizon théâtral. Ce n'est pas que je veuille quitter Volland, j'ai simplement envie de passer aussi à autre chose", constate Arnaud qui se retrouve à la croisée des chemins.

Après seize ans de théâtre dans la troupe d'Emmanuel Genvrin, avec ses bons moments et ses fâcheux quarts d'heure, il a appris à maîtriser

toutes les ficelles du métier et a réussi à s'imposer comme un artiste complet avec lequel nombre de professionnels de la scène, ici et ailleurs, ont envie de travailler.

A 37 ans il se sent mûr pour de nouvelles aventures et fort d'une expérience qui a débuté il y a plus de vingt ans. Sans hasard. Entre un maman accordéoniste et un papa saxophoniste, le jeune Arnaud a rapidement compris la musique. Pas de télé ni de radio à la case, mais une batterie d'instruments et un entourage de d'admirables musiciens, dans le quartier de Bellepierre, toujours prêts à faire vibrer la maison. "A 4 ans, je jouais de l'harmonica. J'ai enchaîné avec l'accordéon, les percussions, l'orgue, le synthé... ça ne m'a pas quitté. Et puis est venu le théâtre, avec, notamment, le centre de loisirs du Canal du Brûlé et l'école d'adolescents où on jouait des saynètes.

Avec Nicole Angama, on donnait des pièces pour enfants dans les hôpitaux, les centres de ressource. Ma grande sœur, Marie-Hélène, travaillait déjà avec Emmanuel Genvrin qui s'est retrouvé un jour en panne de musicien pour "Nina Ségamou". Je venais de quitter un centre de maçonnerie à la Jamaïque, et comme la caserne m'avait jeté - avec mon 1m41 ! - j'allais poser ma candidature en tant que jeune volontaire, quand



Arnaud Dormeuil répète "Po lodèr flèr bibas" sous la houlette de Kristof Langgromme, au CDR. "Un bon metteur en scène, estime-t-il. Pour une première rencontre, le courant passe bien". Démonstration demain soir à 20h. (Photo Richel Ponapin).

j'ai eu cette possibilité de rejoindre Volland. J'avais 17 ans, je n'ai pas hésité".

"ARRÊTES DE JOUER LES VALETS !"

Installée dans l'hôtel de ville dionysien désaffecté, la troupe prenait bientôt ses quartiers au Grand-Marché avec les péripéties que l'on connaît. Arnaud Dormeuil se partageait entre les instru-

ments, la technique, les décors géants que peignaient Deborah Roubane ou Hélène Corré, et passait le balais plus souvent qu'à son tour. "Un jour Emmanuel Genvrin m'a proposé de faire du théâtre, j'ai dit, "d'accord, on essaie" et les rôles se sont enchaînés au rythme des spectacles.

Le mariage de Mascarin. Nina Ségamou, Marie Desse, Torouze, Colandine, Ubu colonial, Le barbillon de Séville, Amphitryon... Cette pièce de Molière était mise en scène par Henry Segalstein et c'est lui qui m'a permis de changer de registre. C'est vrai, je n'avais que des rôles d'esclave jusque-là. Mais lui, il m'a dit, "arrêtez de jouer les valets !", et ça m'a rendu service", précise Arnaud qui a pu compter aussi sur celui qu'il appelle son "grand frère", Jean-Luc Trulès, pour gagner ses galons d'artiste à part entière chez Volland.

Une compagnie avec laquelle Arnaud n'a pas fini de brouiller puisque "Ségla Tremblad" continue cette année en métropole, entre Paris, le festival d'Avignon et Les Météores de Douai. Mais le calendrier 2001 d'Arnaud Dormeuil fourmille d'autres projets, plus personnels, car pour être solidaire, il n'entend pas se laisser enfermer sous l'étiquette Volland. Témoin le flirt amorcé cette semaine avec Kristof Langgromme et la

lecture de "Po lodèr flèr bibas" qui pourrait ultérieurement évoluer en création théâtrale. Les envies ne manquent pas à Arnaud Dormeuil de s'illustrer sur des fronts diversifiés avec des comédiens différents mais son envie la plus chère, le plus beau rôle à ses yeux, reste l'idée d'un one-man-show basé, comme il dit, sur son vécu. "Ça vient !" annonce-t-il avec son sourire malin. "Mais il faut que je sois fin prêt. J'ai annoncé ça, un jour, pour 2010, mais je compte bien m'exécuter avant !" En attendant, Arnaud sera demain l'interprète d'Axel Gauvin, prêtant sa voix en une soirée à quatre personnages. Rendez-vous au Grand-Marché.

Marine

REPÈRES

■ VOLLARD COMBO
C'est l'alter ego musical de l'actualité théâtrale chez Volland. Un bouquet de chansons signé Jean-Luc Trulès faisant l'objet d'un CD immortalisant le show qui se donne en concert parallèlement à "Ségla Tremblad", à Paris, et auquel on pourra goûter les 1^{er}, 2, 3, 8, 9, 15, 16 et 17 mars au Café Moda et aussi le 10 mars au Bato Fou. Arnaud Dormeuil y tient le rôle de chanteur ("J'adore ça, c'est reposant !", avoue-t-il) accompagné par les instruments de Jean-Luc Trulès, Rachel Pothin, Nicole Leichnig, Thierry Abmon, Tatiana Ehrlich (la fille de Loy), Roger Carpin, Babou et Emmanuel Genvrin.

■ MY TAILOR IS RICH
Pour mieux négocier le virage que prend sa carrière, Arnaud Dormeuil a décidé d'apprendre l'anglais et ne quitte plus le cahier d'écolier qu'il remplit consciencieusement au fil des cours pris à Paris. "J'ai envie d'aller jouer dans d'autres pays, comme l'Afrique et je ne veux pas risquer de louper des occasions parce que je ne parle pas la langue de Shakespeare".



Dans tous les rôles qu'il a pu tenir chez Volland, Arnaud Dormeuil s'est imposé comme le chouchou du public

■ CHANGEMENT D'AMBIANCE

"Ça me fait quelque chose de revenir au Grand-Marché, forcément. Mais tout a changé. Plus de bagan, plus de gens désœuvrés (notre premier public à l'époque), plus de bazardiers... L'esprit de famille qui prévalait dans les années 80 a disparu. Le paysage théâtral de la Réunion a changé lui aussi. Quand j'ai débuté, il y avait une vingtaine de troupes et des pièces pour "gros zoos". Deux ou trois sont restées, mais elles ont su chacune creuser des sillons différents, donnant un bon mélange qui a enrichi le paysage culturel. Un paysage auquel manque pourtant aujourd'hui, je trouve, le côté familial, le respect... Il y a trop de jalousie, de ladi ladi, ce qui fait que je suis bien à Paris. Mais je n'en ai pas fini pour autant avec la Réunion !".